

LE THEATRE LUCERNAIRE, L'HARMATTAN &
LA FORGE / COMPAGNIE PATRICK SCHMITT PRESENTENT

La campagne

Martin CRIMP (L'Arche Editeur)

Traduction française : Philippe DJIAN
Mise en scène et scénographie : Patrick SCHMITT
Costumes et accessoires : Laurence CHAPELLIER
Régie générale : Xavier BRAVIN



Avec
(Par ordre alphabétique)

Larissa CHOLOMOVA
Emmanuelle MEYSSIGNAC
Patrick SCHMITT

Du 11 septembre au 26 octobre 2013

- Du mardi au samedi à 19h00
- Relâche dimanche & lundi

(Durée du spectacle : 1h45 sans entracte)

Adresse Théâtre

LUCERNAIRE 53, rue Notre Dame des Champs – 75006 PARIS –
Tel. 01.42.22.26.50 – www.lucernaire.fr

* * * * *

Adresse Compagnie

La Forge / Cie Patrick Schmitt
17/19 rue des Anciennes Mairies 92000 Nanterre
Tel. 01.47.24.78.35
contact@laforge-theatre.com
www.laforge-theatre.com

* * * * *

La campagne / Martin Crimp

Présentation

Martin Crimp est aujourd'hui un auteur majeur de la scène anglaise. Ses textes en disent long sur la difficulté de cerner la complexité du monde contemporain. D'une écriture cisailée, il radiographie avec ironie les sociétés organisées autour de l'anonymat de ses sujets et de leurs égarements. Il délaisse dans ses œuvres les conventions de la narration pour évoquer les turpitudes des êtres d'aujourd'hui, l'enfermement tragique de l'homme moderne avec une cruauté et un humour dévastateurs, qui n'est pas sans rappeler les "comédies de menace" de son grand aîné Harold Pinter. Les dialogues, tricotés serrés, tressent les fils anodins de la conversation pour ourdir le drame tout en laissant deviner entre les mailles l'univers inquiétant, caché sous les mots où se terminent nos fantasmes et nos hypocrisies.

La pièce

A la recherche d'une vie plus tranquille, le docteur Richard et sa femme Corinne ont quitté Londres et vivent maintenant à la campagne. Un soir, Richard rentre avec une inconnue qu'il a trouvée étendue, dit-il, sur le bas-côté de la route. C'est ici que la pièce commence et que s'installe ce qui devient son leitmotiv : le doute !

Le doute plane sur ce que dit Richard, sur ce que devine et détecte sa femme, il se répand sur leur ami Morris et surtout sur Rebecca, l'inconnue, qui dort pour l'instant mais qui risque de se réveiller et de livrer les éclaircissements que l'on attend.

La pièce pourrait être une pièce policière car elle dispose de tous les éléments qui assurent la tension par laquelle l'attention du spectateur peut être captée. Mais elle ne livre ni une explication "technique" de ce qui s'est passé ni une fin mettant un terme à notre incertitude. Alors que la dramaturgie britannique est traditionnellement bridée par la force de l'intrigue, Crimp s'en libère et propose un angle d'attaque quasi philosophique.

Perspectives

Crimp prolonge le travail que j'ai engagé il y a quelques années sur Harold Pinter. J'aime ce théâtre à la fois dépourvu de morale et de symboles. Il faut y savoir lire entre les lignes, là où se cachent la véritable partition des personnages, les véritables intentions. C'est ce qui fait, pour moi, la force des grands dramaturges du théâtre contemporain et Martin Crimp en est un, sans aucun doute. Il explore l'illusionnisme du théâtre en même temps qu'il le défie. Il nous met en situation d'y croire tout en nous disant que c'est faux, que ce n'est que du théâtre, et néanmoins que nous allons y croire quand même, mais autrement ! Il n'y a pas de message dans le théâtre de Crimp. Avec lui, il faut prendre les choses telles qu'elles sont et fuir le rationnel ! Crimp "filme" à sa manière le monde du XXIème siècle, un monde superficiel et déstructuré, un monde de prédateurs.

L'étrangeté de *La Campagne*, comme celle de ses autres pièces, gagne aussi parce que Crimp se laisse tirer par le fil de l'inconscient. Il avoue d'ailleurs ne pas toujours visualiser les séquences qu'il écrit, même s'il écrit explicitement pour le théâtre. Cela ouvre, bien sûr, un foisonnement de perspectives au metteur en scène, qui ne doit être sûr que d'une chose : refuser l'illustration.

La pièce est un huis clos, une sorte d'enfermement entre des murs irréels. On peut aller partout et ça ne mène nulle part. J'ai retrouvé dans cette *Campagne* l'univers menteur et inquiétant de M.C. Escher, où les perspectives insensées interrogent l'infini.

Patrick SCHMITT



Martin Crimp



Il est né en 1956, débute, après des études à l'Université de Cambridge et une première carrière de chercheur en marketing, dans les années quatre-vingt. Il écrit pour la radio, est récompensé par plusieurs prix et ses premières pièces sont produites par l'Orange Three Theatre à Richmond, dans la banlieue londonienne, où Crimp réside. C'est notamment grâce à la collaboration avec le Royal Court Theatre dans les années quatre-vingt-dix que ses pièces commencent à être appréciées au-delà des frontières britanniques, notamment grâce à une résidence à New-York et à sa collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres en 1997, en tant qu'auteur associé. Parmi les pièces qu'il a publiées, citons notamment *Atteintes à sa vie*, *Claire en affaires*, *Face au Mur*, *Getting Attention*, *Le Traitement*, *Probablement les Bahamas*, *Tendre et cruel*, *Ciel bleu ciel*. Il est également auteur d'un livret d'opéra *Into the little Hill*. Crimp est, en outre, traducteur et adaptateur de Ionesco, Koltès, Molière, Marivaux et Genet.

Les interprètes

LARISSA CHOLOMOVA / Rebecca



Larissa Cholomova, originaire de Russie, a suivi ses études au Conservatoire de Théâtre de Saint-Pétersbourg. Elle a également travaillé avec Philippe Genty, Agathe Alexis, Gildas Milin à l'occasion de stages. Elle vit et travaille en France.

Parmi ses dernières interprétations, elle apparaît dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Philippe Adrien ; *La Guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch mise en scène par Stéphanie Loïk ; *La Farce de Maître Pathelin* mise en scène par Hassane Kassi Kouyaté ; *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter mise en scène par Yves Bombay ; *Macbeth* d'Heiner Müller mise en scène par Jean-Claude Berutti ; *Rêve* une création mise en scène par Philippe Adrien ou encore *Huis clos* de Jean-Paul Sartre mise en scène par Vladimir Steyaert.

EMMANUELLE MEYSSIGNAC / Corinne



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle en sort en ayant rencontré ceux qui lui offriront ses premiers rôles, notamment Jean-Pierre Miquel. Elle a travaillé ensuite sous la direction de Jacques Weber, Joël Jouanneau, Jacques Kraemer... dans *Bérénice* de Racine (rôle titre), *Mademoiselle Julie* (Strinberg) (rôle titre) ; *Bettine* d'Alfred de Musset... au Théâtre missionné de Chartres, au Théâtre 13, au Théâtre 14, au Théâtre de la Tempête, à la Maison de la Poésie... Elle a interprété *Home Yid*, de Jacques Kraemer, *Feux* de Marguerite Yourcenar, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *l'Amant* de Harold Pinter, *1669 Tartuffe*, *Louis XIV et Raphaël Lévy* de Jacques Kraemer... Par ailleurs, elle tourne régulièrement au cinéma et à la télévision.

PATRICK SCHMITT / Richard



Artiste au parcours atypique, il compte à ce jour une quarantaine de réalisations, dont *la Rose et le Fer*, *l'Autocensure et le Déserteur*, pièces dont il est l'auteur ; *le Sas* de Michel Azama, *Libertins, libertaires*, les *Sermon du Mauvais Riche* et *Sermon sur la Mort* de Bossuet. Il a construit le théâtre de LA FORGE en 2003 à Nanterre ; un théâtre de célébration du théâtre, lieu de résidence de sa compagnie. Il y a mis en scène, scénographié et/ou interprété *l'Amant* de Harold Pinter, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard, *la Campagne* de Martin Crimp. Il vient d'interpréter en janvier et février dernier le *Phèdre* de Platon - dont il a réalisé l'adaptation - dans une mise en scène d'Emmanuelle Meyssignac.